



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 6 décembre 2011

Séance du lundi 5 décembre

Agenda

Lundi 12 décembre

-9h15 : Entretiens académiques : « *Mondialisme et déclin* », présentés par **Georges-Henri SOUTOU**.

-**Jean-Robert PITTE** : « *Le vin et la condition humaine.* »

-Comité secret

Lundi 19 décembre

-11h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-12h30 : déjeuner des membres.

-15h : élection au fauteuil V de la section Histoire & Géographie.

-**Mireille DELMAS-MARTY** : « *L'émergence d'un ordre juridique mondial* ».

-Comité secret.

Lundi 9 janvier

-11h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-12h30 : déjeuner des membres.

-15h : **Henri LERIDON**, correspondant de l'Académie des Sciences : « *Perspectives de la population mondiale* ».

Lundi 16 janvier

-15h : **Christian MORRISSON**, professeur émérite de sciences économiques à l'université Paris-I : « *Inégalité et pauvreté dans la longue durée historique* ».

Lundi 23 janvier

-15h : **Pierre GADONNEIX**, président du Conseil mondial de l'énergie : « *Les ressources mondiales en énergie* ».

Lundi 30 janvier

-15h : en attente de confirmation

Lundi 6 février

-12h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **Didier JULIENNE** : « *Les problèmes des métaux et terres rares* ».

Après approbation du procès-verbal de la séance du lundi 28 novembre, le président **Jean Baechler** a prononcé une allocution pour présenter son confrère **Jean-Claude Trichet**, élu le 22 février 2010 au fauteuil VII de la section générale que le décès de **Pierre Messmer** avait laissé vacant.

L'ancien directeur de la Banque centrale européenne a rendu hommage à son prédécesseur à l'Académie, conformément aux usages académiques, en lisant sa « *Notice sur la vie et les travaux de Pierre Messmer* ».

Dans son propos introductif, Jean-Claude Trichet a embrassé toute l'ampleur de la tâche qui lui incombait en déclarant : « Voici un homme qui a été secrétaire perpétuel de notre Académie et chancelier de l'Institut ; un homme qui a été ministre et Premier ministre ; un homme qui a été gouverneur des Colonies et un homme qui [avant cela] avait livré tant de batailles sur tant de fronts pour que la France soit libre.

Évoquer les quatre vies de Pierre Messmer, celle du héros combattant, celle du gouverneur, celle de l'homme d'État et celle de l'académicien

est un défi en soi. » C'est pourtant ce défi que l'orateur a brillamment relevé en évoquant les principales étapes de la très riche vie de Pierre Messmer, toutes marquées par le courage, la dignité, la droiture et le goût de la liberté.

Jean-Claude Trichet a également tenu à rendre hommage au talent d'écrivain de Pierre Messmer, dont il a évoqué les ouvrages, notamment ceux relatant les souvenirs de guerre. Il a ainsi souligné « l'émotion qui naît de la qualité de l'écriture », précise et concise, à laquelle

« s'ajoute l'authenticité absolue de l'acteur direct ». Les écrits étant le miroir de l'homme, il s'est particulièrement attaché aux idées, à la philosophie de l'histoire et de la vie de Pierre Messmer, pour qui « l'histoire n'est jamais écrite à l'avance. C'est le jugement moral qui doit lui donner son sens, c'est-à-dire sa signification, et c'est le combat, physique et intellectuel, qui lui donnera en définitive sa direction. "Qu'il s'agisse de la guerre ou de la décolonisation ou de tout autre circonstance, on ne doit jamais faire l'économie de l'engagement de sa liberté", nous dit Pierre Messmer ».

Jean-Claude Trichet a complété ce portrait intellectuel et moral de son prédécesseur par deux citations fortes, apophtegmes à valeur universelle :

"La dignité d'un homme ne tient pas aux grades qu'il a atteints, aux distinctions qu'il a reçues, aux fonctions qu'il a remplies, à son intelligence ou à sa richesse, mais à l'usage qu'il fait de sa liberté."

Jean-Claude Trichet a terminé en citant « une phrase admirable qui pourrait être la devise d'homme d'État de Pierre Messmer : "Les hommes d'État doivent aimer les tempêtes de l'histoire et toujours, plutôt que d'attendre et de subir, créer l'évènement." »



À lire

- **François d'Orcival** : *L'Élysée fantôme- Les années noires* (Paris, Robert Laffont, 2011, 292 pages)
- **Mireille Delmas-Marty** : « Humaniser la mondialisation », dans *Le Courrier de l'Unesco*, octobre-décembre 2011, pp. 28-32) Extrait : « *Les technologies de l'information pourraient contribuer à renforcer la démocratie, comme on l'a vu récemment dans certains pays arabes, mais elles favorisent, en parallèle, l'instauration d'une société de surveillance. L'ambivalence est tout aussi forte dans le domaine des biotechnologies qui permettent tout à la fois de lutter contre la stérilité, grâce à l'assistance médicale à la procréation, et de faire des tris d'embryons, via le diagnostic préimplantatoire, en s'approchant ainsi de l'eugénisme pourtant considéré comme un crime. La généralisation de telles pratiques réduirait la loterie génétique, donc la part du hasard et la diversité biologique des êtres humains. D'où ce paradoxe : au nom des libertés individuelles (être maître de son corps et de sa descendance), nos sociétés prennent le risque de provoquer une sorte de formatage de l'espèce humaine.* »
- **Thierry de Montbrial** : « Le monde en danger », dans *Le Figaro* du mercredi 9 novembre. Extrait : « *Le déficit de leadership qui menace actuellement le monde dans son ensemble doit être prioritairement comblé par ceux-là mêmes qui ont derrière eux des siècles de pratique, c'est-à-dire les Occidentaux. Il est vrai qu'en termes de démographie ou de PIB, la part de l'Europe ne cesse de reculer. Mais ces indicateurs ne reflètent pas son poids absolu. Je n'hésite pas à prédire que, si l'Union européenne devait se déliter, la paix serait menacée en Europe même. À l'inverse, si nous parvenons à surmonter la crise, nous consoliderons les chances de ce que les Chinois appellent un monde plus harmonieux. Dans les mois à venir, deux leaders continueront de porter à cet égard des responsabilités historiques : Angela Merkel et Nicolas Sarkozy.* »
- **Chantal Delsol** : « Sauvons la démocratie en Europe », dans *Le Figaro* du jeudi 10 novembre. Extrait : « *La démocratie est devenue un rite, auquel on sacrifie par les discours et les symboles, mais la réalité s'échappe derrière. Il faut louer la démocratie, c'est affaire de communication ; mais en assumer les attendus concrets, surtout pas. Rien de plus inquiétant pour Bruxelles que la menace d'une consultation populaire. Et cette défiance du peuple est en train de gagner les nations elles-mêmes. Par exemple, quand nos gouvernants, de plus en plus souvent, veulent nous faire croire que leurs décisions ne sont opposables à rien : "C'est l'unique solution". Il y a un acronyme pour cela : Tina (=there is no alternative), signifiant que la question relève de la gestion, de la compétence, comme un problème de mathématiques. La technocratie se nourrit du Tina. La démocratie au contraire part du postulat que chaque question engage des visions du monde et, partant, des opinions, et suscite un débat. Où est le débat dans une Europe qui, auteur de 80% de nos lois, est gouvernée non par des élus mais par des "commissaires" (terme tristement évocateur) ou par des "experts" (terme aussi peu démocratique que possible) ? »*
- « **Michel Pébereau**, l'homme qui a bâti BNP Paribas », sur *LEFIGARO.FR*, le mardi 27 novembre. Extrait : « *Michel Pébereau aura résisté aux batailles boursières, aux crises et même au grand soir bancaire. Mais une simple date dans un calendrier, et le voilà défait. Jeudi 1^{er} décembre, le banquier le plus influent de France, voire d'Europe, ne sera plus président de BNP Paribas, la vieille dame poussive dont il a fait en 18 ans la première banque française. À quelques jours de son abdication, il reste en première ligne sur le front de l'euro. Un jour, débattant sur un plateau de télévision avec José Manuel Barroso, le président de la Commission européenne. Un autre, reçu à Downing Street par David Cameron, le Premier ministre britannique. Il y a le feu dans la maison euro et le financier doté d'un carnet d'adresses à faire des envieux au gouvernement donne inlassablement de la voix. Celle de BNP Paribas. Celle de la France. À force, tout cela finit par se confondre... »*
- « **Jean Cluzel**, l'Académicien colibri », sur *LAMONTAGNE.FR*, le mercredi 30 novembre. Extrait : « *Jean Cluzel a épousé la stratégie du colibri. Celle du minuscule oiseau qui, devant l'incendie de la forêt amazonienne, va chercher de l'eau dans son bec pour l'éteindre. Les autres animaux ne bougent pas et lui disent que cela ne sert à rien. Lui répond : "Je sais, mais je fais ma part" [...] Et depuis l'été 2010, tel le colibri, l'Académicien bourbonnais, distribue sur terre des prêts minuscules qui peuvent avoir de grandes conséquences. Avec son épouse Madeleine et dix neuf de leurs amis ils ont créé Cluzelfondations.org et par le biais du site babyloan.org se sont lancés dans des opérations de microcrédit dans les pays en voie de développement. Après seize mois d'action et 100 000 euros investis, ce groupe d'audacieux colibris a financé 300 projets (à 95% portés par des femmes) au Bénin, Togo, Cambodge, Vietnam, Tadjikistan, Équateur, Pérou, Nicaragua et en France. "300 entreprises sauvées et zéro casse !". Avec lui le site Babyloan a franchi cet été le cap des 1,9 million d'euros de prêts solidaires.* »

Groupes de travail

- Le groupe de travail que préside **François Terré** sur « la réforme du régime général des obligations » se réunira les mercredis 7 décembre et 14 décembre.
- Le groupe de travail que préside **Bernard d'Espagnat** sur « l'apport de la physique contemporaine à la théorie de la connaissance » se réunira le lundi 16 janvier 2012 à 16h30 en salle Portemer.